

# LA BÊTE des VOSGES

Il y a quarante ans, un animal mystérieux sévit dans les **VOSGES** en s'attaquant au bétail. Les rumeurs les plus folles circulent. On parle d'un "Demi-Loup" voire d'une "Bête du Diable" et puis, plus de nouvelles.

Il faut attendre le week-end de Pâques 2017 pour que cette "Bête" apparaisse sur la Route des Crêtes au **Grand Ballon**. Ce soi-disant animal, photographié par des touristes, ressemble plutôt à un cycliste, vêtu d'une tenue jaune et verte sur laquelle est dessiné un aéroplane. S'agit-il plutôt d'un extraterrestre, un Martien ?

Le même jour, elle est aperçue au **Hartmannsvillerkopf**, surnommé « *Viel Armand* » par les poilus, à 956m d'altitude, où dès 1915, Allemands et Français s'affrontent dans les tranchées, laissant environ 30 000 morts, on ne sait pas exactement. Toujours est-il que "la Bête" prend peur et quitte rapidement les lieux surnommés depuis la guerre « **La MONTAGNE de la MORT** ».

Sa trace est retrouvée, au **Markstein**, dans une ferme auberge, dévorant une tarte aux myrtilles accompagnée d'un chocolat chaud.

La neige se met à tomber, et le "Yéti" franchit en zigzaguant le **Col de la Schlucht (1 139m)**, mort de froid. Il se lance dans la descente en direction de la plaine d'Alsace, au climat plus favorable. Mais, sur son chemin, sans doute pour se réchauffer, il fait un crochet par le **Col du Linge**, moins élevé (**987m**), également lieu de mémoire surnommé « **La MONTAGNE de FEU et de SANG** », (juillet à octobre 1915) où une plaque n'indique que 17 000 morts... dont 10 000 français. Une fois encore, "la Bête" effrayée, s'enfuit cette fois, en direction du joli village d'**Éguisheim**, puisqu'elle est aperçue dévorant une tarte flambée accompagnée d'un verre de vin blanc, sans autres précisions. On ne revoit plus "la Bête" dans ce massif cette année-là.

En mai 2018, une "Bête" semblable, franchit le **Col de Maison Comte, à 530m** d'altitude, dans le **MORVAN**, à la vue d'un retraité de bonne moralité, **Monsieur Marcel L.** qui se trouve dans son jardin. L'honnête homme propose une boisson à "la Bête" pour l'amadouer, mais l'étrange créature se méfie et continue son chemin en

direction des bois où s'est installé un maquis en Juin 1944.



Un rapprochement était établi avec le passage de cette "Bête" cycliste dans les vingt autres cols non reconnus de ce massif, dont celui du **Haut Folin (873m)** où poussent également les fameuses baies.

Se nourrissant principalement de myrtilles, peu répandues dans le **MORVAN**, on peut penser que "la Bête", affamée par la grimée des cols, quitte ce massif précipitamment.

Soudain, en septembre de la même année, selon des randonneurs, ce "Dahu" réapparaît à nouveau dans les **VOSGES**, sur la Route des Crêtes, cette fois dans un champ, au **Col du Herrenberg (1191m)**, puis sur une route forestière au **Col des Charbonniers (921m)**.



Il est porteur d'une tunique bleue (non horizon) munie de dessins représentant une montagne sans doute pour se confondre avec la fameuse « *Ligne* », ancienne frontière avec nos voisins Allemands.

Un jour, au sommet du **Hohneck (1 363m)**, à la ferme auberge, "la Bête" se jette sur une assiette de charcuterie et une fois encore sur une copieuse tarte aux myrtilles.

Au-dessus de **Gérardmer**, "la Bête" passe sans encombre sous la **Roche du Diable**, c'est un



signe... puis, sur un chemin forestier, au nom étrange de **Chaume de Balveurche** où des chercheurs de champignons la croisent en sandales, poussant un vélo, au **Col de la Brande (1 035m)**, sans doute à la recherche de brandade de morue... alors qu'il s'agit de végétaux. Puis au **Col des Harengs Marinés (1 089m)**, (pas à l'huile, comme ceux de Colette C.) pour les mêmes raisons ?



Il est établi par les anthropologues que cette créature avait franchi **27 cols** dans ce massif.

Enfin, nous connaissons tous la curiosité des animaux, comme celle des cyclos en général et la dernière apparition de cette "Bête" remonte au 14 septembre 2018, dans la vallée de la **Vologne**, à **Lépanges**, ainsi que sur un pont franchissant cette rivière, à **Docelles**, lieux maudits.

Des internautes pensent l'avoir vue au **Col du Manet à 170m d'altitude**, en compagnie de deux autres "Bêtes". L'une, pouvant être une "Tarasque" vue à plusieurs reprises sur toutes les faces du Mont Ventoux, de jour comme de nuit, été



comme hiver; l'autre, au profil "Anquetilien", pouvant être une "Taranne" ou une "Piterne"... vue dans de nombreuses côtes de Normandie. Mais ces témoignages semblent peu crédibles.

*Grande Guerre, les anthropologues pensent plutôt que cette "Bête-là", est un cycliste qui a voulu rendre hommage, à tous ces hommes qui sont morts pour notre Liberté, dans cette magnifique région, également meurtrie par des faits divers récents. Peut-être aussi en souvenir de son Grand-Père qui à l'âge de 20 ans en 1914, passa quatre années de sa jeunesse au combat, dans la Haute Marne, les Vosges, la Meuse et les Ardennes, sans faire de vélo.*

Toute ressemblance avec des cyclistes existants ou ayant existé, est purement fortuite.

Joël CLÉMENT